

Pour les Palestiniens, le local est le national

Description

Par Diana Greenwald



Photo prise par Joi Ito

Le projet israÃ©lien dâ??occupation militaire et de rÃ©organisation dÃ©mographique de la Cisjordanie, vieux de prÃ¨s de 56 ans, prend une tournure de plus en plus violente. Les forces israÃ©liennes tuent un nombre croissant de Palestiniens de Cisjordanie â?? prÃ¨s de 150 en 2022, le nombre le plus Ã©levÃ© en 18 ans, et dÃ©jÃ 96 Ã la fin du mois dâ??avril 2023. Pour cibler des militants

prÃ©sumÃ©s, les soldats israÃ©liens ont tirÃ© des missiles Ã lâ??Ã©paule sur des maisons dans des villes densÃ©ment peuplÃ©es. Dâ??autres Palestiniens continuent de faire face Ã la menace dâ??une expulsion imminente pour faire place Ã une zone de tir militaire israÃ©lienne en territoire occupÃ©. Comme on pouvait sâ??y attendre, les attaques armÃ©es palestiniennes contre des IsraÃ©liens et des cibles israÃ©liennes se sont multipliÃ©es, faisant 19 morts depuis le dÃ©but de lâ??annÃ©e. Si une partie de cette violence peut sâ??expliquer par la logique inhÃ©rente au rÃ©gime militaire et Ã la colonisation, les menaces existentielles qui pÃ¨sent sur la vie des Palestiniens en Cisjordanie se sont aggravÃ©es au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es. Elles sont devenues encore plus Ã©videntes depuis que le gouvernement israÃ©lien dâ??extrÃªme droite a prÃªtÃ© serment Ã la fin de lâ??annÃ©e derniÃ¨re. RÃ©cemment, lorsque des colons israÃ©liens ont pillÃ© la ville palestinienne de Huwwara, incendiant des maisons avec des familles Ã lâ??intÃ©rieur, ils ont trouvÃ© un soutien parmi les membres de la coalition au sein du gouvernement.

En effet, les membres du cabinet du Premier ministre Benjamin Netanyahu, partisans dâ??une ligne dure et de lâ??annexion, nâ??ont jamais cachÃ© leur volontÃ© dâ??utiliser la force militaire pour contraindre les Palestiniens Ã se soumettre Ã la souverainetÃ© israÃ©lienne ou Ã quitter le pays. Bezalel Smotrich, un colon sioniste religieux qui est aujourdâ??hui ministre des finances et que certains appellent le nouveau Â« gouverneur Â» de la Cisjordanie, a tristement appelÃ© lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã commettre un nettoyage ethnique violent en Â« rayant Â» Huwwara de la carte.

Smotrich et ses alliÃ©s envisagent un retour Ã la domination directe de lâ??armÃ©e israÃ©lienne sur les villes palestiniennes, ce qui rendrait inutile le recours Ã lâ??appareil de sÃ©curitÃ© de lâ??AutoritÃ© palestinienne (AP). NÃ©anmoins, mÃªme une telle approche de la terre brÃ»lÃ©e devrait tenir compte des Palestiniens qui restent, de ceux qui ne sont ni vaincus ni expulsÃ©s et de ceux qui continuent Ã rÃ©sister. Presque tous les annexionnistes israÃ©liens admettent que cela nÃ©cessiterait de prÃ©server, au minimum, les gouvernements locaux gÃ©rÃ©s par les Palestiniens dans les villes palestiniennes. Une telle version future de lâ??Ã?tat sioniste â?? surtout si elle est soutenue par un rÃ©gime dâ??apartheid de jure â?? nâ??aurait ni lâ??intention ni la capacitÃ© de gouverner les Palestiniens lÃ oÃ¹ ils vivent.
Cependant, les municipalitÃ©s de Cisjordanie â?? des endroits comme JÃ©nine, Yaâ??bad, Arraba, Birqin, Tammun, Naplouse, Jammaein, Beita, Huwwara, Silwad, Qalqilya, Al-Bireh, HÃ©bron et Beit Ummar â?? ont toujours Ã©tÃ© des laboratoires pour lâ??action palestinienne et lâ??expÃ©rimentation politique. Plus rÃ©cemment, les mÃ©dias ont attirÃ© notre attention sur la Â« localisation Â» dâ??une forme particuliÃ¨re dâ??action palestinienne : la lutte armÃ©e. Pourtant, sous lâ??autoritÃ© directe dâ??IsraÃ«l dans les annÃ©es 1970, nous avons Ã©galement constatÃ© que les institutions municipales palestiniennes ont incubÃ© la rÃ©sistance politique. En outre, si la crÃ©ation de lâ??AP a fragmentÃ© et dÃ©mobilisÃ© les Palestiniens de Cisjordanie, les politiciens locaux qui sâ??opposent au rÃ©gime dâ??Oslo ont tout de mÃªme, dans certaines conditions, trouvÃ© des voies dâ??accÃ¨s aux institutions municipales, oÃ¹ ils se sont appuyÃ©s sur la lÃ©gitimitÃ© de leur rÃ©putation pour dÃ©velopper une capacitÃ© de gouvernance locale. Dans lâ??ensemble, lâ??histoire nous enseigne que la rÃ©duction des organisations et des institutions palestiniennes au niveau local ne dÃ©nationalisera pas la politique palestinienne.

Lâ??effondrement de lâ??autoritÃ© indirecte, phase I : Les institutions coercitives

Les spÃ©cialistes des sciences sociales considÃ¨rent souvent que les capacitÃ©s essentielles des Ã?tats â?? lâ??exercice de la force coercitive, lâ??imposition et la dÃ©pense de biens et de services â?? sont intimement liÃ©es. En Cisjordanie occupÃ©e, oÃ¹ la souverainetÃ© est activement contestÃ©e, IsraÃ«l a expÃ©rimentÃ© lâ??externalisation de certaines de ces compÃ©tences Ã des intermÃ©diaires palestiniens. La formulation la plus solide de cette stratÃ©gie de Â« rÃ¨gle indirecte Â» a Ã©tÃ© la crÃ©ation de lâ??AutoritÃ© palestinienne, une entitÃ© qui se consacre de maniÃ¨re disproportionnÃ©e au maintien de lâ??ordre dans les communautÃ©s palestiniennes, mais qui englobe Ã©galement diverses institutions de gouvernance civile. MalgrÃ© les spÃ©culations permanentes sur son Ã©ventuel effondrement, des centaines de milliers de Palestiniens sont toujours employÃ©s par cette organisation tentaculaire. Lâ??AP nâ??emploie pas seulement des Palestiniens dans sa police surdimensionnÃ©e et ses agences de renseignement, mais aussi dans les Ã©coles, les centres de santÃ©, le secteur de lâ??eau et de lâ??assainissement, les agences de rÃ©gulation et les municipalitÃ©s. Un effondrement soudain et complet est Ã la fois difficile Ã imaginer et susceptible dâ??entraÃ®ner une crise humanitaire.

Cependant, alors que les institutions civiles de lâ??AutoritÃ© palestinienne pataugent, nous pouvons Ãªtre plus prÃ©cis sur ce qui sâ??est dÃ©jÃ effondrÃ©. La lÃ©gitimitÃ© du rÃ©gime du prÃ©sident Mahmoud Abbas â?? due aux phÃ©nomÃ¨nes interdÃ©pendants de lâ??autocratie, de la corruption et de la coopÃ©ration avec IsraÃ«l en matiÃ¨re de sÃ©curitÃ© â?? sâ??est pratiquement Ã©vaporÃ©e. Dans un rÃ©cent sondage, 82 % des personnes interrogÃ©es en Cisjordanie et Ã Gaza ont attestÃ© de la corruption de lâ??AutoritÃ© palestinienne, et moins de la moitiÃ© dâ??entre elles ont dÃ©clarÃ© que le maintien de lâ??AutoritÃ© palestinienne Ã©tait dans lâ??intÃ©rÃªt national palestinien. Sans surprise, cette crise de lÃ©gitimitÃ© a dÃ©finitivement sapÃ© la capacitÃ© des forces de lâ??AutoritÃ© palestinienne Ã continuer Ã assurer le maintien de lâ??ordre dans les villes palestiniennes, alors que les soldats et les colons israÃ©liens accÃ©lÃ¨rent leurs attaques violentes contre les Palestiniens. De nouveaux groupes militants armÃ©s localisÃ©s et des brigades nouvellement actives sont apparus dans des villes comme Naplouse, JÃ©nine, JÃ©richo et Tulkarem, ce qui tÃ©moigne de lâ??abandon effectif de ces communautÃ©s par lâ??appareil de sÃ©curitÃ© de lâ??AutoritÃ© palestinienne.

Ã?tant donnÃ© que les forces de sÃ©curitÃ© de lâ??AutoritÃ© palestinienne, qui reÃ§oivent des dizaines de millions de dollars dâ??aide amÃ©ricaine chaque annÃ©e, ne font pratiquement rien pour assurer la sÃ©curitÃ© des Palestiniens, le rÃ©armement de certains segments de la sociÃ©tÃ© palestinienne ne devrait pas Ãªtre surprenant. Les deux derniÃ¨res annÃ©es ont Ã©tÃ© marquÃ©es par une mobilisation palestinienne sans prÃ©cÃ©dent, de l' Â»Intifada de lâ??unitÃ© Â» aux manifestations de masse organisÃ©es en rÃ©ponse au meurtre de Nizar Banat par les forces de sÃ©curitÃ© de lâ??AutoritÃ© palestinienne. Ã? lâ??automne 2021, les Palestiniens ont Ã©tÃ© captivÃ©s par lâ??Ã©vasion de six prisonniers politiques palestiniens de la prison de haute sÃ©curitÃ© de Gilboa, en IsraÃ«l. En Cisjordanie, alors que la chasse Ã lâ??homme israÃ©lienne se poursuit, le Hamas, le Jihad islamique et les milices affiliÃ©es au Fatah se prÃ©parent Ã protÃ©ger les Ã©vadÃ©s dans le camp de JÃ©nine et Ã rÃ©sister aux forces israÃ©liennes. Dans un sondage rÃ©alisÃ© quelques jours avant que les derniers fugitifs ne soient arrÃªtÃ©s Ã nouveau, on a demandÃ© aux Palestiniens sâ??ils pensaient que lâ??AutoritÃ© palestinienne protÃ©gerait les autres Ã©vadÃ©s sâ??ils parvenaient Ã atteindre les territoires occupÃ©s. Moins de 22 % des personnes

interrogÃ©es en Cisjordanie ont rÃ©pondu par lâ??affirmative. En effet, câ??est dans lâ??appareil coercitif que rÃ©side la crise de lÃ©gitimitÃ© la plus aiguÃ« et la plus existentielle de lâ??AP. Les agents de sÃ©curitÃ© de lâ??AutoritÃ© palestinienne sont en train de sâ??effacer devant les raids militaires israÃ©liens plus frÃ©quents et la prolifÃ©ration des milices palestiniennes locales. Ces Ã©vÃ©nements et dâ??autres encore ont prÃ©cipitÃ© deux rÃ©unions urgentes entre des responsables amÃ©ricains, israÃ©liens, palestiniens, Ã©gyptiens et jordaniens, au cours desquelles, malgrÃ© lâ??attitude susmentionnÃ©e de la majoritÃ© des Palestiniens, les dÃ©lÃ©guÃ©s se sont attachÃ©s Ã ressusciter les institutions coercitives de lâ??AutoritÃ© palestinienne.

Pour lâ??instant, les institutions civiles de lâ??AP, bien quâ??elles soient soumises Ã dâ??Ã©normes pressions fiscales, restent intactes. NÃ©anmoins, des personnalitÃ©s de la droite dure de lâ??actuel gouvernement israÃ©lien cherchent Ã rÃ©duire lâ??AP Ã nÃ©ant dans le cadre de lâ??imposition par la force de la souverainetÃ© israÃ©lienne sur lâ??ensemble de la Cisjordanie. Dans une interview de 2016 avec Haaretz, Smotrich a affirmÃ© : Â« Nous nâ??avons mÃªme pas besoin de renverser lâ??AP, elle peut tomber dâ??elle-mÃªme. Il suffit de cesser de la maintenir. Sans lâ??AP, IsraÃ«l reprendrait alors le contrÃ´le direct des Palestiniens privÃ©s de leurs droits, sans intermÃ©diaire central basÃ© Ã Ramallah. Selon sa vision, la rÃ©imposition de la domination israÃ©lienne sans intermÃ©diaire sur les villes palestiniennes de Cisjordanie â?? par le biais dâ??une supÃ©rioritÃ© militaire pure et simple, dâ??une colonisation massive et dâ??un nettoyage ethnique â?? dÃ©nationalisera les Palestiniens et, par consÃ©quent, mettra dÃ©finitivement un terme Ã leur lutte pour la survie, lâ??autodÃ©termination et la libertÃ©.

Lâ?? effondrement de la rÃ¨gle indirecte, phase II : Les institutions politiques

Sur les braises vacillantes de lâ??AP moribonde, Smotrich et ses alliÃ©s pensent que la force militaire israÃ©lienne devrait Ãªtre utilisÃ©e pour contraindre les Palestiniens Ã choisir lâ??une des trois voies suivantes : abandonner leur patrie, rÃ©sister ou devenir de loyaux sujets (pas encore citoyens) de lâ??Ã?tat sioniste. Quant Ã ceux qui rÃ©sistent, nous avons vu que Smotrich soutient, dans un langage teintÃ© de crimes de guerre, lâ??Ã©radication de villes entiÃ¨res comme forme de punition collective. Lâ??atomisation des institutions palestiniennes en organes municipaux constitue un mÃ©canisme supplÃ©mentaire essentiel pour obliger les Palestiniens qui restent Ã faire preuve de loyautÃ©. MÃªme les Palestiniens des territoires nouvellement conquis qui nâ??entreraient pas en rÃ©sistance armÃ©e ne seraient pas autorisÃ©s Ã voter pour un gouvernement national. Au contraire, il souligne que les Palestiniens auraient la possibilitÃ© de voter pour leurs propres conseils municipaux â?? des institutions qui sont actuellement regroupÃ©es au sein de lâ??AP â?? dans le cadre de ce qui serait alors un Ã?tat sioniste unique. Il affirme que, mÃªme sans le droit de voter pour leur gouvernement national, Â« la part du lion des droits et libertÃ©s [dÃ©mocratiques] sera accordÃ©e [â?¦] aux Arabes de JudÃ©e et de Samarie, y compris le droit de voter dans les administrations municipales qui contrÃ´lent leur vie quotidienne Â». Ils nâ??auront tout simplement pas Â« le droit Ã un vote idÃ©ologique pour un parlement souverain Â» (câ??est nous qui soulignons dans les deux citations).

Le plan de Smotrich Ã©chouera parce quâ??il dÃ©pend de lâ??application dâ??une sÃ©paration impossible entre la gouvernance des villes palestiniennes et les engagements idÃ©ologiques en faveur de la libÃ©ration nationale. Il convient ici de revenir sur lâ??histoire pour montrer pourquoi lâ??autonomie locale sous un rÃ©gime militaire nâ??empÃªchera pas la rÃ©sistance palestinienne. Au

milieu des annÃ©es 1970, IsraÃ«l sâ??efforÃ§ait de maintenir son occupation en cooptant les Ã©lites palestiniennes locales. Les Ã©lections municipales de 1972 avaient, pour la plupart, placÃ© des conservateurs pro-hachÃ©mites aux postes de pouvoir en Cisjordanie. Cependant, un certain nombre de ces conseils urbains ont dÃ©missionnÃ© en signe de protestation contre la rÃ©pression israÃ©lienne. Lors dâ??une deuxiÃ¨me sÃ©rie dâ??Ã©lections locales en 1976, les membres de la rÃ©sistance nationale palestinienne â?? proches des partis de lâ??Organisation de libÃ©ration de la Palestine (OLP) â?? ont remportÃ© la victoire. Les maires nouvellement Ã©lus, naviguant prudemment entre les factions en conflit de lâ??OLP, ont dÃ©veloppÃ© leur propre profil local et national en tant que leaders prÃªts Ã sâ??opposer Ã IsraÃ«l. Un certain nombre dâ??entre eux ont participÃ© au ComitÃ© national dâ??orientation en 1978 qui, selon le journaliste Rafik Halabi, a rassemblÃ© des milliers de personnes Ã Naplouse, Birzeit et BethlÃ©em, derriÃ¨re son rejet du processus de Camp David et ses demandes de fin de lâ??occupation et de droit au retour.

Ces dirigeants Ã©lus par le peuple sont rapidement devenus une Ã©pine dans le pied dâ??IsraÃ«l. Une tentative dâ??expulsion du maire de Naplouse de lâ??Ã©poque, Bassam Shakaâ??a, a Ã©chouÃ© ; il est revenu de prison avec un accueil de hÃ©ros dans sa ville historique, et les Ã©vÃ©nements lâ??ont rendu plus audacieux que jamais. Mais surtout, IsraÃ«l a constatÃ© que la rÃ©imposition dâ??un contrÃ´le autocratique sur les municipalitÃ©s nâ??a pas fonctionnÃ© non plus â?? ou, si elle a fonctionnÃ©, ses effets ont Ã©tÃ© de courte durÃ©e. AprÃ¨s que trois des maires de 1976, dont Shakaâ??a, ont Ã©tÃ© la cible dâ??attentats Ã la voiture piÃ©gÃ©e perpÃ©trÃ©s par le Jewish Underground, IsraÃ«l les a Ã©vincÃ©s sans cÃ©rÃ©monie. Fahd Kawasmeh, dâ??HÃ©bron, et Mohammed Milhem, de Halhul, ont Ã©tÃ© exilÃ©s de force. Les responsables militaires israÃ©liens sont devenus des maires de facto. Pendant ce temps, dans les zones rurales, IsraÃ«l a tentÃ© de cultiver et dâ??armer des collaborateurs ruraux par lâ??intermÃ©diaire des Â« ligues de village Â», mais lâ??expÃ©rience a Ã©tÃ© de courte durÃ©e. La tentative dâ??IsraÃ«l de reprendre le contrÃ´le autocratique des municipalitÃ©s au milieu des annÃ©es 1980 nâ??a pas rendu service Ã lâ??occupation. Avec des dirigeants locaux Ã©lus par le peuple ou nommÃ©s par lâ??occupant, les Palestiniens ont rejetÃ© la dÃ©nationalisation et sont allÃ©s grossir les rangs des manifestants lors de lâ??Intifada qui sâ??en est suivie. La rÃ©sistance palestinienne est descendue dans la rue.

La leÃ§on selon laquelle la politique locale ne peut Ãªtre dissociÃ©e des aspirations nationales a Ã©galement Ã©tÃ© rÃ©pÃ©tÃ©e dans les derniÃ¨res annÃ©es de la seconde Intifada. Cette fois, sous lâ??Ã©gide de lâ??AutoritÃ© palestinienne crÃ©Ã©e par Oslo, des Ã©lections pour les conseils locaux ont Ã©tÃ© organisÃ©es en quatre tours entre dÃ©cembre 2004 et dÃ©cembre 2005. Les opposants et les dÃ©tracteurs du Fatah â?? y compris le Hamas, le Front populaire de libÃ©ration de la Palestine (FPLP) et les candidats indÃ©pendants ou issus de petits partis â?? ont obtenu de bons rÃ©sultats. (Par exemple, des maires affiliÃ©s au Hamas ont pris le pouvoir Ã JÃ©nine et Ã Al-Bireh ; un candidat du FPLP a Ã©tÃ© choisi Ã BethlÃ©em ; et un candidat indÃ©pendant, en coalition avec le Hamas, est devenu maire de Naplouse). Ces hommes politiques, tant dans les grandes villes que dans les petites localitÃ©s de Cisjordanie, ont Ã©tÃ© rÃ©primÃ©s Ã la fois par IsraÃ«l et par lâ??AutoritÃ© palestinienne. Lors dâ??entretiens avec ces anciens maires et membres du conseil municipal, jâ??ai appris que certains dâ??entre eux avaient Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s de maniÃ¨re coordonnÃ©e par IsraÃ«l et lâ??AutoritÃ© palestinienne afin que leur mandat prenne fin et quâ??ils puissent Ãªtre remplacÃ©s par une personne nommÃ©e, avec au moins un soupÃ§on de lÃ©galitÃ©. Dâ??autres ont Ã©tÃ© menacÃ©s de perdre leur emploi dans la fonction publique de lâ??AutoritÃ© palestinienne.
Au cours des annÃ©es qui ont suivi, les municipalitÃ©s ont Ã©tÃ© rÃ©intÃ©grÃ©es dans le rÃ©gime Ã parti unique du Fatah. En 2012, lorsque des Ã©lections locales non compÃ©titives ont Ã©tÃ©

organisÃ©es, les factions de la rÃ©sistance avaient perdu la plupart, mais pas la totalitÃ©, de leur reprÃ©sentation dans les organes du gouvernement local. NÃ©anmoins, les Ã©lections prÃ©cÃ©dentes ont permis aux groupes de rÃ©sistance et aux politiciens anti-Oslo de jouer un rÃ´le organisÃ©, public et autoritaire. Certains des membres du personnel engagÃ©s par ces conseils travaillent encore aujourdâ??hui dans les municipalitÃ©s. Certains des politiciens eux-mÃªmes ont rÃ©ussi, en naviguant soigneusement dans leurs propres affiliations partisanes, Ã continuer Ã siÃ©ger dans les conseils locaux aprÃ¨s 2012. Certains se sont mÃªme portÃ©s candidats Ã la lÃ©gislature nationale, avant que le prÃ©sident Abbas nâ??annule les Ã©lections prÃ©vues pour 2021. Dâ??autres sont restÃ©s politiquement actifs sur les mÃ©dias sociaux, dans les ONG et dans leurs mosquÃ©es. Comme me lâ??a dit un ancien maire affiliÃ© au Hamas en 2019 : Â« Ce sont des expÃ©riences vÃ©cues dont nous discutons ; ce nâ??est pas encore de lâ??histoire. Â»

Conclusion

La leÃ§on â?? tant des annÃ©es 1970-1980 que du dÃ©but des annÃ©es 2000 â?? est quâ??IsraÃ«l ne peut pas dÃ©nationaliser les Palestiniens en atomisant leurs institutions. Lorsquâ??il y a des ouvertures Ã©lectorales â?? comme en 1976 et en 2004-2005 â?? les nationalistes palestiniens ont montrÃ© quâ??ils savaient en tirer parti. En revanche, lorsque le rÃ©gime militaire impose sa volontÃ© de maniÃ¨re autocratique â?? comme il lâ??a fait entre le dÃ©but et le milieu des annÃ©es 1980, et comme lâ??AP le fait depuis au moins 2012 â?? les Palestiniens reviendront Ã la rÃ©sistance urbaine. Smotrich peut se rÃ©jouir de sa rÃ©putation de militant de feu, mais, en fait, ses idÃ©es ne sont quâ??un recyclage fatiguÃ© de stratÃ©gies qui ont Ã©tÃ© essayÃ©es et ont Ã©chouÃ©. La rÃ©sistance palestinienne Ã la domination militaire ne nÃ©cessite pas de structure institutionnelle nationale. Tout comme lâ??eau cherche son propre niveau, la volontÃ© de rÃ©sister Ã la domination militaire et Ã la suprÃ©matie ethnonationale sâ??Ã©coulera par tous les canaux qui lui sont offerts. Cela inclut le recours aux institutions civiles lorsquâ??elles sont disponibles, mais aussi, comme nous lâ??avons vu trop clairement au cours des derniers mois, le recours Ã la violence armÃ©e. MÃªme si IsraÃ«l peut imposer, et impose, une autocratie totalisante, les Palestiniens continueront â?? comme lâ??ont fait les prisonniers qui se sont Ã©chappÃ©s de Gilboa avec des assiettes et des poignÃ©es de casseroles â?? Ã creuser leurs propres tunnels jusquâ??Ã la lumiÃ¨re du jour.

Trad. A.S pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Jadaliyya

date crÃ©Ã©e
2023/05/22